

On peut y voir que les deux grands pays de langue anglaise jouent un rôle prépondérant dans notre commerce extérieur; par exemple, pendant l'exercice terminé le 31 mars 1934, 72·9 p.c. de nos exportations de produits domestiques ont pris le chemin de ces deux pays lesquels, à leur tour, ont fourni 79·1 p.c. de nos importations. Les tableaux 7 et 8 indiquent respectivement, par année, le pourcentage des importations en provenance du Royaume-Uni et des Etats-Unis, par rapport à la totalité des importations de marchandises soit en franchise, soit imposables, depuis 1911, ainsi que les droits de douane *ad valorem* perçus sur les importations tirées de ces pays, depuis 1868 jusqu'à 1934.

La raison de taux plus élevés perçus sur les importations du Royaume-Uni que sur celles provenant des Etats-Unis, en dépit du tarif préférentiel accordé aux marchandises anglaises depuis 1897, s'explique en plus grande partie par les causes suivantes: (1) les importations de breuvages alcooliques qui sont soumis à des droits très élevés et dont la plus grande partie des importations provient du Royaume-Uni, tandis que celles venant des Etats-Unis sont en quantités négligeables; (2) les importations de matières premières pour plus ample transformation au Canada, qui entrent en franchise, forment une partie importante des importations en provenance des Etats-Unis; et (3) les importations imposables en provenance du Royaume Uni sont en très grande partie des marchandises ouvrées ou complètement finies, sujettes à des taux relativement plus élevés que les marchandises semi-ouvrées, pour plus ample transformation au Canada, et qui forment un autre élément très important de nos importations des Etats-Unis. Ce sujet est traité plus en détail aux pages 38-39 du Rapport condensé préliminaire sur le Commerce du Canada, 1934. Le tableau 18 du présent chapitre montre les importations des pays de l'Empire entrées au Canada en 1934 aux taux les plus bas ou en franchise, sous le tarif préférentiel.

Les importations des principales matières premières absorbées par les manufactures canadiennes, depuis 1911 jusqu'à 1934 font l'objet du tableau 9.

Sous-section 2.—Analyse générale du commerce courant d'importations et exportations.

Le commerce extérieur du Canada, comme celui de tout autre pays, a subi une contraction considérable en volume et encore plus considérable en valeur au cours de la période de baisse des prix d'après-guerre. Plus tard il s'est relevé et en 1929 il avait atteint une valeur plus élevée que pendant la guerre. La grande dépression mondiale commencée l'automne de 1929, cependant, est la cause d'une très grande réduction en volume du commerce du Canada et de tout autre pays, la valeur globale de nos échanges en marchandises baissant continuellement de \$2,055,000,000 l'année fiscale terminée le 31 mars 1929 à \$887,000,000 l'année fiscale terminée le 31 mars 1933. L'année fiscale terminée en 1934 a cependant vu le retour de la marée avec un commerce global en marchandises de \$1,019,000,000, qui a monté à \$1,173,000,000 l'année civile 1934.